

René Angélil, 2

Gérer le talent

Par Laurent Lapière

René Angélil a hissé la carrière de gérant d'artiste à un niveau inégalé chez-nous. Ce succès est dû à la conjonction de deux talents exceptionnels, où il est évident que l'art et la gérance s'interpénètrent. Voici la deuxième chronique consacrée à René Angélil, le gestionnaire.

Le risque de la jachère

À ses tout débuts, Céline Dion n'a que 13 ans. C'est une enfant prodige, dont la voix ample est étonnamment mature. Contrairement à d'autres enfants-chanteuses plus mièvres, Céline Dion plaît déjà à tous les âges et non seulement au marché des tout petits. René Angélil s'en rend vite compte, mais il sait par contre que le passage de la petite fille à la jeune femme doit se faire correctement, de façon à ce que le marché des adultes, qu'il entrevoit immense, ne lui échappe pas, le moment venu. Déterminé à réussir, il convainc sa protégée de parfaire son art, son *look* et son éducation. Bien qu'il sache qu'une éclipse du monde médiatique comporte son lot de dangers, il prend un moment de pause qui n'aura rien de l'oisiveté. Pendant deux ans, tout sera mis en œuvre pour que le retour de la nouvelle Céline Dion, comme jeune femme, soit spectaculaire. Se pliant à une discipline de fer, Céline Dion suivra avec ferveur et rigueur des cours de chants, de musique, de diction et de danse pour lesquels René Angélil recrute les meilleurs professeurs en les matières. Soucieux de préserver leur trésor, soit la voix unique de Céline Dion, il consulte des oto-rhino-laryngologistes célèbres, dont un imposera de longues périodes préventives de silence complet à sa «patiente». René Angélil prévoit aussi des traitements d'orthodontie, des cours de maintien, de langues, française et anglaise, et autres formations qu'il juge pertinentes. Céline Dion se plie à toutes ces exigences et accepte ce vaste programme avec une discipline étonnante pour son âge. C'est qu'elle fait confiance à son mentor, avec qui elle partage la même ambition de célébrité mondiale. À partir de ces quelques années-là, Céline Dion et René Angélil seront soudés par un seul et unique objectif commun : atteindre ensemble les sommets mondiaux de la musique pop.

Un tandem indissoluble

S'appuyant sur la solide détermination de sa chanteuse, René Angélil planifie ensuite le déploiement d'une carrière internationale. Après avoir consolidé sa présence au Québec où Céline Dion accumulera les Félix et les albums de platine, il juge que le moment est venu de la faire connaître sur la scène internationale. Il lance aux États-Unis l'album *Unison*, qui deviendra un disque d'or. Il inscrit sa chanteuse au Festival mondial de la chanson de Tokyo, dont elle gagne la Médaille d'or. Il s'attaque, immédiatement après, au marché européen. À force de négociations soutenues et de démarches finement politiques, il réussit à l'inscrire au prestigieux concours de l'Eurovision à Dublin, en Irlande, où elle chantera en direct devant 600 millions de téléspectateurs ébahis, répartis à travers l'Europe, l'URSS, le Moyen-Orient, le Japon et l'Australie. Le coup d'envoi de la carrière internationale de Céline Dion est bel et bien lancé.

En plus de la carrière de Céline Dion, soulignons que René Angélil a aussi pris sous son aile celles d'autres chanteurs dont les succès sont déjà confirmés. Les réussites de René Angélil comme agent d'artiste et producteur se situent dans une classe à part, à la fois sur les plans artistique et financier. La synergie qu'il tire de la vente d'albums, de la diffusion de vidéo-clips et de spectacles en salle fixe et en tournée le démarque nettement des autres agents d'artistes qui visent eux aussi une carrière internationale pour leurs protégés.

Suite la semaine prochaine. Cet article est le deuxième d'une série de trois écrits en collaboration avec Jacqueline Cardinal de la Chaire de leadership Pierre-Péladeau.